

tir sportif - championnats de France 10-18 m au cnts

point chaud

L'argent refait son bonheur

Six mois après sa médaille d'argent aux JO, Camille Jedrzejewski en a récolté une autre, ce vendredi, au CNTS. Même lieu, même métal, même joie d'être là.

La tribune du stand des finales du CNTS est pleine à craquer, ce vendredi 14 février 2025, pour la grande explication du championnat de France féminin au pistolet à 10 m. Comme le 3 août dernier, jour de finale des Jeux Olympiques au pistolet à 25 m. Le dénominateur commun s'appelle évidemment Camille Jedrzejewski. « Je suis évidemment très contente de revenir ici. Je ne peux pas oublier les moments extraordinaires que j'y ai vécus, même si c'est particulier de se retrouver dans un stand magique mais sans les décorations des JO », rigolait la pétillante tireuse du club de Noyon PM.



Même si le titre de championne de France lui a filé de peu entre les doigts, Camille Jedrzejewski n'a pas perdu son sourire. (Photos cor. NR, Serge Vialle)

« J'aurais aimé faire mieux mais c'est déjà chouette »

Six mois après sa médaille d'argent aux JO, la jeune femme de 22 ans en a ajouté une deuxième aux « France », battue d'un rien par Mathilde Lamolle (Gémenos) lors de l'ultime « shoot out » pour le titre (238,8 contre 238,6 !), dans une finale garnie de Picardes (quatre sur huit), dont une certaine Céline Goberville (Creil), déjà sacrée à Châteauroux en 2013, époque où le CNTS n'existait pas.

« Il était vraiment temps que ça se termine », a d'ailleurs reconnu la nouvelle championne de France de la discipline, heureuse d'éviter la remontada d'une Camille Jedrzejewski

partie moyennement lors des premières séries de tir avant de trouver la bonne carburation.

Les études d'abord, les JO 2028 ensuite

L'or s'est encore échappé à elle, finalement, mais elle n'en faisait pas tout un fromage. « Ce n'est pas forcément ce qu'on imagine d'une vice-championne olympique mais je suis contente de finir deuxième, le niveau était relevé. J'aurais aimé faire un peu mieux, bien sûr, mais c'est déjà chouette », déclarait-elle ainsi.

Il faut dire que l'une des héroïnes de Paris 2024 fréquente moins les pas de tir depuis sa consécration olympique. À dessein. « J'ai fait le choix après les JO de revenir à l'école et de me consacrer plus pleine-

ment à mes études de kiné. J'avais envie de me préparer à une carrière professionnelle épanouissante. De fait, je consacre moins de temps au tir, même si j'arrive à m'entraîner tous les jours en m'organisant », explique Camille Jedrzejewski.

Il ne faut pas croire pour autant que la Picarde a tiré un trait sur son destin olympique. Elle a bel et bien Los Angeles 2028 dans le viseur. « J'ai d'autres challenges dans la vie et je vais en profiter lors des deux premières années post-JO 2024. Mais, ensuite, j'espère bien revenir à mon meilleur niveau pour les prochains Jeux Olympiques », prévient-elle.

Souvenirs, souvenirs...

Comme elle reconnaît que « 2025 fait un peu moins rêver

que 2024 », Camille Jedrzejewski a apprécié de prendre la machine à remonter dans le temps pendant les quelques jours sur la terre de ses exploits estivaux. « On a besoin de ce genre d'événements là pour entretenir la flamme et garder la motivation. Et pour moi, ici, c'est forcément particulier. J'y pris le temps d'apprécier en essayant de faire appel à mes souvenirs », souriait-elle.

Plus que de la médaille, Camille Jedrzejewski se rappelle surtout de « la connexion avec le public et des moments forts de célébration partagés ensemble. » Ce vendredi 14 février, jour de la Saint-Valentin, elle a compris que l'amour était réciproque.

Ludovic Lagasse

Thomas Truffier : le bronze en attendant mieux

La première médaille de la délégation indrienne de ces championnats de France est tombée dans l'escarcelle de l'inévitable Thomas Truffier, ce vendredi 14 février. Le jeune « sniper » du Club de tir brennou (16 ans) a décroché le bronze au pistolet vitesse à 10 m chez les cadets.

Une première consolation de sa quatrième place au pistolet standard dans la matinée.

« C'est la pire, je préfère finir 5e que 4e. Je m'étais peut-être mis un peu trop de pression pour ces championnats de France un peu particuliers qui ont lieu à 30 km de chez moi », estimait-il en fin de journée. Mais Thomas Truffier n'a pas dit son dernier mot. Celui qui a déjà raflé tous les titres de champion de France chez les minimes, est en lice ce samedi au pistolet précision. « C'est ma discipline phare, rappelle-t-il. J'avais fini deuxième aux France l'année dernière, je veux faire encore mieux cette fois ».



Thomas Truffier a eu le bronze ce vendredi, il visera l'or ce samedi.

en bref

FOOTBALL

Coupe de l'Indre (8^e de finale): retrouvailles entre Montgivray et Le Poinçonnet

Depuis quelques saisons, l'affiche est devenue un classique de coupe de l'Indre. Montgivray et Le Poinçonnet s'étaient ainsi retrouvés en demi-finale des éditions 2022 et 2024. Avec une victoire partout.

Ce dimanche, pour un match en retard des huitièmes de finale, les deux formations de Régional 3 ont l'occasion de se départager. Le vainqueur ira défier Le Blanc en quart.

Ce dimanche à 14 h 30 à Montgivray.

Régional 3: Argenton dispute un match en retard

Au niveau du championnat Régional 3, l'US Argenton-Le

Pêchereau avait un match en retard à disputer. Ce sera ce samedi face à Saint-Amand-Orval. En cas de victoire, les deux équipes, qui se suivent au classement (4^e et 5^e), peuvent se rapprocher du podium et creuser un écart avec le milieu de tableau. Nul doute que les hommes de Thierry Leroy joueront le coup à fond devant leur public.

Ce samedi à 20 h à Argenton.

National 2: les Girondins de Bordeaux en visite à Bourges

Bordeaux en National 2, l'affaire est assez incongrue mais elle suscite les passions, notamment au sein de la Gironde. Deux groupes de supporters rivaux sèment l'inquiétude partout où ils passent. D'où la méfiance des préfetures. Celle du Cher n'y échappe pas pour la venue du

leader, ce samedi, à Bourges. Des mesures drastiques sont prises pour encadrer le millier de supporters attendus. Chaque groupe sera réparti derrière les buts, les supporters berruyers étant placés dans la tribune d'honneur. Les gradins d'en face seront vides, pour des raisons de sécurité. On attend de 3 à 4.000 personnes. Là où d'habitude ils ne sont que 300 perdus dans ce grand stade d'une capacité de 8.000 places.

Ce samedi à 18 h, stade Jacques-Rimbault à Bourges.

TIR À L'ARC

Buzançais: Johnny Savary au pied du podium régional

Le week-end dernier se déroulait au gymnase de Belle-Isle à Châteauroux le championnat de ligue de tir à l'arc, 18 mètres en salle. Une



Johnny Savary, fier archer buzancéen. (Photo NR)

compétition qui réunit chaque année les meilleurs archers de la région Centre. Parmi eux, un archer Buzancéen, Johnny Savary, a dignement représenté le jeune club de tir à l'arc de Buzançais. En effet, en senior 2 sur arc classique, Johnny a réalisé un très beau parcours avec 527 points sur 600 points possibles. Il

termine ainsi au pied du podium de ce championnat régional.

Un résultat qui vient récompenser son assiduité et sa régularité aux entraînements. Déjà à la création du club il y a trois ans, Johnny était un des premiers à pousser la porte du gymnase Raoul-Janvoie et à apporter ses conseils aux jeunes archers qui touchaient un arc pour la première fois. Pour le décrire, c'est Alain Brunet, pilier du club, qui en parle le mieux: « C'est un élément moteur pour le club aussi bien pour son calme et sa concentration sur le pas de tir que pour tous les conseils qu'il peut apporter aux jeunes et aux archers seniors car si Johnny était là à la création du club, il avait déjà une vingtaine d'années d'expérience derrière lui et de nombreux podiums à son actif. C'est un bel exemple pour notre club ».